

Ils font bouger l'agglo

Dans chaque magazine, nous vous proposons de découvrir des actions remarquables menées par les habitants de Nîmes Métropole. Célèbres ou anonymes, résidant dans l'une des 39 communes du territoire ou ponctuellement éloignés (mais si proches par le cœur !), ils participent - et répondent en écho - aux valeurs qui fondent notre identité. Voici les portraits de quatre personnalités dont le profil a retenu notre attention pour leur courage, leur altruisme, leur créativité ou encore leur capacité de résilience.

Hélène, direct du droit des femmes



Chaque année, le 8 mars est déclaré journée internationale des Droits des Femmes. Mais pour Hélène, le combat est quotidien. Depuis trois ans, elle préside l'association Via Femina Fama, qui accompagne les femmes victimes de violences conjugales : « Nous recevons près de 200 appels par an et assurons le suivi d'une quarantaine de femmes qui ont eu le courage de dire 'Non' ».

Elle le dit tout de go : « Notre rôle, c'est d'agir. Souvent dans l'urgence. D'abord par l'écoute, puis par l'accueil, l'hébergement et l'instruction des procédures... » Hélas, le confinement a fait exploser les statistiques de violences et de mises sous emprise au sein de la cellule familiale.

Aujourd'hui, Via Femina Fama tient des permanences et propose des ateliers de reconstruction. Hélène gère une équipe de 40 bénévoles et espère que des hommes vont rejoindre ses rangs. En mars, un clip a été réalisé « pour sensibiliser et mobiliser à la réalité de terrain ».

" Notre rôle c'est d'agir ; souvent dans l'urgence "

Hélène

Le terrain, elle connaît. Dans la salle des pas jamais perdus, elle conseille et défend, parfois jusqu'à la cour d'assises. Née à Paris, elle n'a découvert Nîmes qu'en 1986 et a décidé de passer le diplôme d'avocat en 2003, « par goût des autres ». On devine que toutes ces activités lui laissent peu de temps. Hélène s'offre cependant quelques virées sur sa Hornet 600, pour de précieuses bouffées d'air frais. On l'a compris : les lignes trop droites l'ennuient et elle dévore l'asphalte avec la détermination de celles qui ne font jamais appel des grandes décisions imposées par leur destin.

Eric, la fève du samedi soir...



C'est à Cabrières, dans un laboratoire niché au fond du jardin, qu'Eric fabrique un authentique chocolat de dégustation. Héritier de la famille Comte, propriétaire du château de la Tuilerie, en « Costières de Nîmes », il a toujours conjugué vin et chocolat et use du même vocabulaire pour définir ses plaisirs gourmands : la finesse, l'équilibre, les arômes.

« Nous travaillons une fève très rare. Tellement riche que je n'ai pas besoin d'ajouter de beurre de cacao. Ce chocolat, c'est simplement le résultat de ma torréfaction et d'heures de conchage. » Résumé comme ça, on se dit que l'opération est aussi simple qu'un « trou en un » au golf de Nîmes-Campagne, situé tout près du domaine familial... Mais ne nous trompons pas : ce chocolat est le fruit de mille équations qui se déclinent sur un grand tableau - noir, évidemment...-, dans une langue secrète qui fait voyager jusqu'au nord de l'équateur, où on dénicher le « graal absolu ». Eric le confie : « on a misé sur l'extrême qualité et on a bénéficié des conseils de Chloé Doutre-Roussel, qui a travaillé pour Hermé ou Ladurée. »

" On a tout misé sur l'extrême qualité... "

Eric

Six mois après sa création, la petite entreprise « Carré d'Art » n'arrive déjà plus à répondre à la demande et la production, 100% bio, est pour l'heure diffusée dans les épiceries fines. Sur le packaging, il a fait imprimer « COMTE... avec un aime ». On ose suggérer « et avec un C, comme chocolat ». Il en sourit avant de relever pudiquement le regard. Nous sommes samedi soir, l'auto fond dans une nuit sans lune. Aussi noire qu'une tablette de 84% pur cacao.